

KIKI A PARIS



KIKI À PARIS

ALBANE CARRÈRE, MEZZO SOPRANO

Si, comme l'assure l'une des Folksongs de Benjamin Britten " Il est quelqu'un sur terre vers qui nos rêves vont ", on pense l'avoir trouvé ici avec la mezzo-soprano Albane Carrère au fabuleux pouvoir d'incarnation.

P. Gervasoni - Le Monde

ELSA DE LACERDA, VIOLON

Charisme, présence, maîtrise technique, le violon d'Elsa de Lacerda irradie d'une sonorité pleine et envoûtante au service d'une imagination, d'une finesse et d'une liberté sans bornes.

T. Potter - The Strad

MAGALI RISCHETTE, GUITARE

"Musicienne talentueuse et subtile, curieuse et passionnée, Magali Rischette explore toutes les diversités du répertoire. Son jeu sensible et précis, d'une grande profondeur et d'une pureté technique renouvelle l'univers de la guitare d'aujourd'hui."

Raphaël Godeau - Musicien guitariste

KIKI À PARIS

PRÉLUDE

Trois chanson de Bilitis (Pierre Louÿs - Claude Debussy)
Les Berceaux (Sully Prudhomme - Gabriel Fauré)
Reflets (Maurice Maeterlinck - Lili Boulanger)
Je voudrais pas crever (Vernon Sullivan alias Boris Vian - Jean-Luc
Fafchamps)
Fiançailles pour rire, extraits (Francis Poulenc - Louise de Vilmorin) A Chloris
(Reynaldo Hayn - Théophile de Viau)

LES ICÔNES

BARBARA

Toi (Barbara)

BRIGITTE

Conne (Brigitte Fontaine - Areski Belkacem)

KIKI

Là-haut sur la butte (Carlo Guindani - P. Damy)

EDITH

Mon Dieu (Edith Piaf- Mathilde Monnot / R.Dyens)

JULIETTE

Les Tueuses (Juliette)

JANE

Quoi (Guido et Maurizio De Angelis - Cesare de Natale - Serge Gainsbourg)

HOSHI

Et même après je t'aimerai (Hoshi)

DALIDA

Mourir sur scène (Michel Jouveaux - Jeff Barnel)

FRANCE

Résiste (Michel Berger)

Composition et arrangements : Jean-Luc Fafchamps

KIKI À PARIS

Les courbes suggestives d'une femme, de dos. La tête enrubannée, le port discret, épuré, qui invite à la curiosité... et les deux ouïes de violoncelle peintes à même la peau, qui font de ce corps féminin le plus irrésistible des instruments de musique, et confèrent à cette photographie la force graphique d'une peinture. C'est bien elle : Kiki de Montparnasse, que Man Ray immortalise en 1924. Une des photographies les plus iconiques du début du 20ème siècle. L'ambiguïté qu'elle recèle, délibérée et manifeste, incarne le trait d'union entre deux époques, deux réalités.

Fille de rien qui veut tout, Alice Prin, dite Kiki, sera tout à tour modèle, danseuse, artiste peintre, chanteuse, gérante de cabaret, actrice de cinéma et, plus sobrement, « reine de Montparnasse ».

Kiki n'était pas la plus belle, la plus talentueuse ou la plus brillante, c'était juste une femme libre, débarrassée des conventions, un oiseau de nuit, une muse parfois amante, qui avait peut-être compris qu'en se libérant du qu'en dira-t-on on révélait la force créatrice de l'insoumission à l'humanité toute entière.

Paris d'entre-deux-guerres: audace, invention, rébellion esthétique, glissement des arts convenus vers la fête, le music-hall et le cirque, abandon des bénitiers en direction du plaisir, changement de paradigme - jusqu'à la voix qui se débarrasse de son pathos, du vibrato et mue en geste populaire : naturelle, microphonique, languide, intime, blues, pop, cinématographique..., pendant que le piano devient guitare.

Par la libération des corps, et spécifiquement celui de la femme, le vieux monde s'est mué en un autre monde, notre monde. C'est ce que chante ce projet discographique, Kiki à Paris. D'un côté, le portrait à contre-jour d'une personnalité mystérieuse dont la fascination perdure et, de l'autre, le glissement fascinant d'une expressivité ampoulée quoique sublime vers l'univers des icônes.

Une femme, une ville, une tranche d'histoire.

KIKI À PARIS

Contact diffusion : Daniel DEJEAN

danieldejean@mtpmemap.be

+32 (0) 477 48 69 73

www.mtpmemap.be



KIKI et deux amies, un chien, Montparnasse 1932, Brassai